

blesse, et contre-indiquant la saignée. Mais tous les cas ne sont pas semblables. Il y a des malades qui montrent beaucoup plus de résistance. On ne constate pas chez eux cet anéantissement des forces, le pouls est plein, vite et dur. Pourquoi s'abstenir alors de la saignée ? Les causes qui produisent ces maladies spécifiques n'agissent-elles pas de la même manière que toutes les autres causes, en produisant une altération fonctionnelle et organique des éléments cellulaires. La fièvre qu'on observe est toujours le résultat de l'exagération de la température normale. Celle-ci dépend elle-même des fonctions vitales. Qu'une cause quelconque stimule les cellules, les transformations seront plus rapides, plus nombreuses, et, comme conséquence, il y aura élévation de la température. De sorte que c'est toujours le même problème qui se présente, celui de l'inflammation et de son traitement.

Je me demande maintenant si dans ces maladies spécifiques produisant des altérations si graves et causant la mort si promptement, il ne serait pas à propos d'employer la saignée dès le début, quand même le pouls ne l'indiquerait pas. Il y a déjà bien des années, une affection ayant le caractère de la peste bubonique se déclara dans les paroisses du golfe Saint-Laurent. La maladie se terminait promptement toujours par la mort. Le médecin eut alors recours à la saignée et obtint de bons succès. Je n'ai pas pu savoir la nature du pouls de ses malades. La théorie microbienne recommande maintenant je crois, comme traitement unique les injections de sérum. Si par ce moyen on pouvait faire périr les microbes et juguler la maladie, on rendrait un immense service à l'humanité. Cependant, malgré les succès que l'on dit avoir obtenus, je ne crois pas que la science ait encore pu atteindre ce résultat. Je me crois néanmoins obligé d'employer ce traitement tant que je n'aurai que des doutes à opposer aux affirmations de la théorie, tout en ne négligeant pas les autres moyens à notre disposition, comme plus grande sûreté pour mes malades. J'avoue n'avoir pas employé la saignée dans ces diverses maladies-là. J'ai peut-être eu tort, mais moi aussi, j'ai été impressionné par les raisons données contre son emploi. Comme chez le pléthorique, j'ai vu une hémorrhagie survenir dans le cours de la fièvre typhoïde et mettre fin à la maladie. Doit-on admettre aussi que ces maladies sont causées uniquement par des microbes ? Ne voit-on pas des épidémies apparaître à la suite de changements atmosphériques, ou climatiques, et par l'effet d'une disproportion d'ozone dans l'air ? Ne voyons-nous pas des fièvres survenir par l'effet d'une